

punitions de toutes sortes : les parents ont tout subi et ont embrassé leurs enfants.

Les Allemands ne se découragent pas de lutter contre les héroïques bambins, et ceux-ci ne se lassent pas de se défendre : l'on annonce qu'ils vont tous se mettre en grève le 27 octobre, et abandonner, ce jour-là, tous ensemble, les écoles allemandes.

La grève des potaches ! voilà qui serait risible partout ailleurs, et qui là-bas est plus que touchant... N'insistons pas : l'heure est passée, c'est entendu, des pleurs romantiques ; il n'y a plus que les enfants, là-bas, qui ont le droit de pleurer.

Mais comment ne pas signaler, en présence de ces faits monstrueux, l'indifférence de la presse qui amène l'univers contre la Russie pour faire accorder aux Juifs, c'est-à-dire à des êtres sans patrie et qui furent (si sotivent) malfaisants, les droits qu'ils réclament ? Pour donner la liberté aux Juifs, tout est bon : le poignard, le poison, la bombe ; on vole, on assassine, on fait auter des maisons, on tue indistinctement des pauvres et des riches, des femmes et des soldats, des enfants et des vieillards, on bouleverse l'Empire et l'on serait trop heureux de déchaîner une guerre.

Les Polonais d'Allemagne, sages, travailleurs, honnêtes, sont mis eux aussi sous une législation spéciale ; on les persécute jusque dans leurs enfants que l'on fouette... La presse radicale, socialiste, franc-maçonnique, n'a pas un mot de pitié pour eux, pas un cri d'indignation pour ceux qui les oppriment.

La raison en est simple : les Polonais ne sont pas Juifs, et ils sont catholiques ! Comment s'intéresserait-on à des enfants qui veulent *prier* dans leur langue ! Au besoin, si les Allemands manquaient de fouets, le Grand-Orient leur en enverrait, et il leur déléguerait volontiers quelques-uns de ses pions pour remplacer leurs instituteurs fatigués de frapper.

Ces grands apôtres de l'humanité ne s'émeuvent que lorsqu'il s'agit de Juifs ou de nègres. Il suffit d'être catholique pour mériter à leurs yeux les derniers supplices.

Abyssinie. Les dispositions du peuple abyssin

Un jeune missionnaire Lazariste raconte dans la *Revue catholique* de Troyes ses premières impressions de séjour en